AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP-5-3-76159744

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION DE LA STATION "ALSACE ET LORRAINE"

(BAS-RHIN, HAUT-RHIN, MEURTHE-ET-MOSELLE, MEUSE, MOSELLE, VOSGES)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

Cité Administrative – 67084 STRASBOURG CEDEX

Tél. : (88) 36.24.87

ABONNEMENT ANNUEL 50 F

Régisseur de recettes D.D.A.
2, Rue des Mineurs
67070 STRASBOURG CEDEX

C. C. P. STRASBOURG 55-08-00 F

Imprimerie de la Station ALSACE et LORRAINE - Directeur-Gérant : P. JOURNET

Bulletin n° 77 3 mars 1976

/ QUE CHOISIR POUR DESHERBER LES CEREALES D'HIVER /

> Si les semis d'automne ont dans l'ensemble bien levé et présentent actuellement un état végétatif satisfaisant, il est néanmoins bon d'attirer l'attention des agriculteurs sur certaines conditions à respecter pour réaliser un désherbage correct.

La plupart des antigraminées ne doivent être appliqués que sur des cultures en bon état de végétation, afin d'éviter des phénomènes de phytotoxicité. Il faut se méfier notamment des traitements sur céréales déchaussées ou insuffisamment installées.

Certains herbicides ne sont pas supportés par toutes les variétés. C'est le cas surtout du chlortoluron et du métoxuron. Il est indispensable de s'assurer de la tolérance de la culture à traiter.

Le vulpin exerce sa concurrence dès le départ de la végétation. Il est important de l'éliminer le plus tôt possible. En retardant le traitement, on obtient généralement une moindre efficacité, même si l'on augmente la dose d'utilisation de l'herbicide. Mais la culture ne peut être traitée qu'à partir d'un stade végétatif déterminé (habituellement 3 feuilles à 1 talle).

La bonne efficacité de certains herbicides (Suffix, Barnon) dépend de la concurrence que la culture peut exercer vis-à-vis de la folle avoine.

Les doses d'application peuvent varier en fonction de la nature du sol.

Le recours à des mélanges pour obtenir un spectre d'efficacité étendu ou pour éviter deux passages sur la culture est le plus souvent à déconseiller. Seuls, les fabricants de pesticides ou d'engrais liquides sont en mesure de préconiser l'emploi de bouillies mixtes.

Lisez attentivement les notices des fabricants avant tout traitement.

CEREALES ENVAHIES PAR VULPIN ET GRAMINEES DIVERSES

Sur blé :

- dichlobénil + monolinuron (Cyclanit - 4 kg/ha). Ce produit doit s'utiliser sur blé en bon état de végétation, à partir de la 2e talle jusqu'à la fin tallage. Le vulpin devient plus résistant à partir du stade 4 talles. Cet herbicide agit également sur agrostis jouet du vent, les pâturins, le ray-grass jeune (moins de 2 talles) et sur quelques dicotylédones : matricaire, véroniques.

- méthabenzthiazuron (Tribunil - 3 kg/ha). Il peut s'employer sur le blé dès que celui-ci possède 3 feuilles jusqu'à la fin tallage. Il faut intervenir très précocement car le vulpin devient résistant à partir du stade 1 à 2 talles. Il est actif

4.60

.../...

également sur agrostis jouet du vent, pâturins et ray-grass très jeune (2 feuilles), ainsi que sur matricaire, véroniques et diverses autres dicotylédones.

En cas de forte infestation de vulpin, porter la dose du produit commercial à 3,5 kg/ha.

Sur blé, orge d'hiver et escourgeon :

- chlortoluron (Dicuran, Chlortocide EL - 4 à 5 l/ha). Il s'applique durant le tallage (de préférence au début) et est efficace aussi sur agrostis jouet du vent, folle-avoine, pâturins, ray-grass et certaines dicotylédones dont la matricaire.

- métoxuron (Dosanex - 4 kg/ha) Il est supporté par les céréales d'hiver dès qu'elles possèdent 3 feuilles jusqu'à la fin tallage. Il permet de contrôler, outre le vulpin, l'agrostis jouet du vent, la folle-avoine, les pâturins et le ray-grass (moins de 2 talles) ainsi qu'un assez grand nombre de dicotylédones dont la matricaire et le gaillet (peu developpé).

ATTENTION : Ces deux herbicides ci-dessus sont phytotoxiques sur certaines variétés.

-Isoproturon (Ofal - IP 50 - 3,6 kg/ha). Il agit essentiellement sur les graminées annuelles (folle-avoine, vulpin, ray-grass) et possède une certaine action sur dicotylédones. A ce jour, ce produit ne présente pas de phytotoxicité vis-à-vis des variétés existantes.

CEREALES ENVAHIES PAR VULPIN ET GAILLET

Sur blé :

- méthabenzthiazuron + bromoxynil + mecoprop (Trinoxol triple - 6 kg/ha). Dès le stade 3 feuilles et avant fin tallage.

- Chlortoluron + mecoprop + dicamba (Norlan).

Sur blé, orge d'hiver et escourgeon :

- chlortoluron + mecoprop(Printan 22 L - 10 l/ha)
- isoproturon + dinoterbe (Tolkan V - 6,5 l/ha).
- metoxuron + mecoprop (Dosater - 6 l/ha) : applicable du début tallage à mi-tallage seulement.

Ces produits s'appliquent durant le tallage de la céréale. Ces associations sont aussi actives sur agrostis jouet du vent, folle-avoine, pâturins, ray-grass, matricaire, renouées, véroniques.

En outre, il est possible d'effectuer soi-même un mélange d'isoproturon et de mecoprop (se référer au préalable à la firme distributrice).

CEREALES ENVAHIES PAR LA FOLLE-AVOINE

Sur blé :

- benzoyl prop éthyl (Suffix 20 - 5 l/ha). Il s'utilise sur le blé à partir du redressement. Il est actif sur la folle avoine à tous les stades. Pour avoir une bonne efficacité, la céréale doit être en pleine végétation, afin de pouvoir concurrencer l'adventice et compléter l'action de l'herbicide.

Sur blé d'hiver, orge d'hiver et escourgeon :

- chlortoluron (Dicuran L, Chlortocide EL - 5 l à 5,5 l/ha). Le maximum de sensibilité de la folle avoine se situe entre les stades 1 à 3 feuilles. En cas de présence de gaillet, il est possible d'employer des associations contenant du mecoprop et du chlortoluron.

.../...

/ UNE NOUVELLE MALADIE OBSERVEE EN FRANCE : LE CHANCRE DU TREMBLE /

Les peupliers sont l'objet de l'attaque de nombreux ennemis des cultures, tant animaux que végétaux. A la liste déjà importante des pathogènes que l'on peut trouver en France sur cette essence (Marsonnia, Dothichiza, chancre bactérien, etc...) vient de s'ajouter un nouveau champignon, Hypoxylon mammatum.

Sa présence a été observée pour la première fois en France, au cours de l'hiver 1974-75 par Monsieur PINON, du laboratoire de Pathologie Forestière du C.N.R.F. Il s'agit d'une maladie sévissant surtout sur les trembles et dont les dégâts sont redoutés depuis longtemps en Amérique du Nord et notamment aux Etats-Unis et au Canada.

L'apparition de ce champignon a été constatée sur quelques sujets faisant partie d'un dispositif expérimental destiné à étudier le comportement de divers hybrides de trembles. Après la mise en évidence de ce nouveau parasite, une prospection a été entreprise autour du premier foyer découvert et n'a pas permis de constater d'attaques sur les espèces indigènes voisines. Par contre, la maladie a été observée dans un peuplement artificiel de la région d'EPINAL et ensuite sa présence a été constatée dans des peuplements naturels de diverses vallées alpestres françaises.

Les chancres occasionnés par Hypoxylon apparaissent sur le tronc à l'insertion d'une branche déficiente ou morte. L'écorce prend une teinte jaune-orange, se boursoufle, puis éclate, ce qui permet d'apercevoir les tissus sous-jacents noircis. Par ailleurs, la zone attaquée ne se développe plus et l'on observe sur le fût un méplat caractéristique.

L'évolution de ce champignon est rapide et au bout de quelques années, l'arbre casse ou meurt.

En examinant de près les chancres, on peut observer en leur centre de petites granulations sphériques, de 0,5 à 1,5 mm, de teinte très sombre, brun-noir.

Compte tenu de la gravité de cette maladie, il convient d'éliminer tout sujet suspect. Afin d'éviter son extension, le C.N.R.F. a procédé à l'abattage et à l'incinération des sujets trouvés contaminés dans l'Est de la France.

Même si le champignon semble plus particulièrement inféodé au tremble, il a pu être observé en Amérique du Nord sur peupliers baumiers, aulnes, bouleaux et il est actuellement impossible de se prononcer sur la sensibilité de diverses autres variétés de peupliers qui sont cultivées en France. C'est la raison pour laquelle il importe d'être très attentif et de signaler au Service de la Protection des Végétaux et au C.N.R.F. l'apparition de tout chancre d'aspect suspect, qui pourrait être rencontré en pépinière sur ces arbres.

.../...

LA COCHENILLE DU HETRE

Vivant essentiellement sur le hêtre, Cryptococcus fagi Bär s'attaque aussi bien aux peuplements forestiers qu'aux hêtres pourpres et tricolores cultivés en pépinière ornementale. Décrite pour la première fois en France par MARCHAL, en 1907, cette cochenille ne semblait plus provoquer de graves dégâts en France jusqu'en 1960, année au cours de laquelle elle entraina la mort d'un grand nombre d'arbres en Normandie (hêtres ornementaux et d'alignement plus particulièrement).

SYMPTOMES ET DEGATS

La présence des colonies de l'insecte se caractérise par des taches duveteuses et blanchâtres facilement observables sur les troncs et les rameaux des arbres : ces duvets résultent des sécrétions cireuses de l'insecte lui-même qui s'en recouvre.

Par la suite, des taches grises apparaissent au niveau de l'écorce du fût des arbres, laissant exsuder des gouttelettes de liquide qui brunissent à l'air ; l'écorce des arbres ainsi atteints se décolle ; la mort de l'arbre est alors inévitable dès la saison suivante.

BIOLOGIE DU RAVAGEUR ET MOYENS DE LUTTE

Les femelles de Cryptococcus fagi déposent leurs oeufs dès le début du mois de juin dans le feutrage cireux qui les recouvre. A partir de septembre, de petites larves mobiles éclosent et recherchent de fines fissures dans l'écorce, à l'intérieur desquelles elles enfoncent leur stylet pour se nourrir. Au cours de l'hiver, les larves deviennent apodes, se fixent puis se couvrent de cire, donnant une nouvelle génération de femelles matures dès le mois de mai, et le cycle de l'insecte recommence.

Il est possible de limiter les pullulations de la cochenille, par des pulvérisations insecticides sur les troncs et les charpentières des hêtres, lorsque l'insecte est encore au stade jeune larve mobile non encore fixée (septembre-octobre). Par la suite, dès l'apparition des taches grises et des suintements bruns au niveau de l'écorce des troncs, seule l'élimination des arbres atteints est à envisager.

-=-=-=-=-=-=-=-

- métoxuron (Dosanex - 5 kg/ha). Le traitement doit être précoce, dès le stade 3 feuilles de la folle avoine, depuis le stade 3 feuilles jusqu'au stade plein tallage de la céréale. En cas d'infestation par le gaillet, il est possible d'employer une association de mecoprop et de métoxuron (Dosater).

- isoproturon (Ofal - IP 50 - 3,6 kg/ha). En cas de présence de gaillet, il est possible d'employer soit une association d'isoproturon et de dinoterbe (Tolkan A - 7,5 l/ha), soit un mélange contenant du mecoprop et de l'isoproturon (se référer au préalable à la firme distributrice).

Sur orge :

- flufenprop isopropyl (Barnon - 5 l/ha). Il doit s'appliquer de la fin du tallage jusqu'au premier noeud de l'orge qui doit être en végétation active pour concurrencer la folle-avoine.

CEREALES ENVAHIES PAR DES DICOTYLEDONES

Céréales à 2/3 feuilles et adventices du stade cotyledons au stade 2 feuilles :

- colorants nitrés : dinoterbe ou D.N.O.C. par temps froid, dinosèbe lorsque la température est supérieure à 12 - 15° (suivant formulation).

A partir du début du tallage :

La plupart des spécialités proposées par le commerce peuvent être employées dès le stade de début de tallage et sont constituées soit par du mecoprop seul, soit par des associations de mecoprop avec un herbicide contact type ioxynil, colorant, bentazone, etc...

Il existe de nombreuses spécialités à base de mecoprop. Parmi les associations contenant cette hormone, figurent : Actril M, Bazagran P, Bladotyl, Certrol H, DM 68, Oxytril M...

L'Aniten M, composé de M.C.P.A. et de flurénol, peut aussi être appliqué tôt.

A partir du milieu du tallage :

Parmi les diverses associations herbicides proposées par les fabricants, on peut retenir à partir de ce stade de développement des céréales, différentes compositions à base de mecoprop + dicamba, M.C.P.A. + dicamba, ou des associations plus complexes.

On peut notamment retenir dans ces catégories, les spécialités suivantes : Agratone, Cepedil MP, Cydexone spécial, Cydexone super, Hedonal MPD, Linoxone extra, Novermone extra, Pesco S, Polymone, Printazol total, Quinorexone, Quinorexone SP, Séritone, Tricynol, Triotyl, Triotyl S, U 46 Super, etc...

CEREALES ENVAHIES PAR DES DICOTYLEDONES VIVAGES (CHARDONS ET LISERONS)

Le 2,4 - D reste l'herbicide le plus efficace vis-à-vis de ces adventices. Il doit être employé entre le début du gonflement de la céréale, lorsque les chardons et liserons sont déjà bien développés et en pleine croissance.

Tenir compte des instructions des fabricants en ce qui concerne la dose à retenir et la sensibilité des différentes variétés cultivées.

GRANDE CULTURE

- COLZA -

GROS CHARANCON DE LA TIGE

Le réchauffement et l'ensoleillement des derniers jours de février ont permis la sortie et les captures des tout premiers charançons de la tige en cuvette jaune dans le Haut-Rhin (HETTENSCHLAG, FESSENHEIM) et en Meurthe-et-Moselle (AMANCE, COLOMBEY-LES-BELLES).

462

.../...

Par ailleurs, la période de sensibilité du colza à l'égard de ce ravageur s'échelonnant du stade reprise de la végétation au stade tige du colza à 20 cm, il est conseillé aux producteurs d'être vigilants dès à présent, le début du stade sensible approchant.

Pour faciliter le contrôle de la présence des Charançons de la tige dans les parcelles (comme des Méligèthes et des Charançons des siliques plus tard), chaque producteur peut installer dans ses cultures une cuvette jaune de 25 cm de diamètre, remplie d'eau au deux tiers et additionnée de quelques gouttes de mouillant (Teepol du commerce par exemple). Dans cette cuvette de couleur attractive pour les insectes du colza, viendront se noyer les Charançons et autres insectes du colza. Il faudra veiller à surélever la cuvette, au fil des jours, de façon à ce que son bord supérieur soit toujours au niveau du couvert végétal.

Au début, lorsque les températures journalières seront encore peu élevées, n'effectuer les observations que tous les 2 ou 3 jours, puis, dès les premières captures, commencer les relevés journaliers, de préférence le matin.

La capture de 10 Charançons au cours d'une journée est un seuil indicatif d'alerte qui permet de déclencher un traitement pendant la période de sensibilité du colza vis-à-vis de ce ravageur, dans les 4 à 5 jours qui suivent cette capture.

GROSSES ALTISES (larves dans les pétioles)

D'une manière générale, un apport d'azote au printemps demeure la meilleure méthode de lutte indirecte pour limiter les dégâts de larves de grosses Altises sur le colza.

/ ARBRES FRUITIERS A NOYAU /

- TOUTES ESSENCES -

CORYNEUM

Le Coryneum s'est développé avec intensité au cours de ces deux dernières années, en raison des conditions climatiques favorables au développement du champignon responsable de cette maladie. Il n'est pas rare d'observer de nombreuses extrémités de rameaux desséchées sur mirabelliers, quetschiers et surtout sur pêchers, essences fruitières les plus sensibles au Coryneum. On aura soin, dans la mesure du possible, de supprimer ces brindilles desséchées à la base desquelles on peut observer les taches rougeâtres ou violacées caractéristiques de la maladie.

Ces mesures prophylactiques devront être complétées par un traitement au moment du gonflement des bourgeons avec une bouillie cuprique apportant 500 g de cuivre métal par hectolitre d'eau. On veillera à ce que la pulvérisation soit suffisante et couvre bien l'ensemble de l'arbre. La protection des brindilles doit être assurée avec soin.

Ce traitement permettra également de limiter le développement de certaines affections bactériennes. Il nous semble important de le recommander sur l'ensemble des vergers de mirabelliers et de quetschiers.

- CERISIER -

CORYNEUM

L'application cuprique au moment du gonflement des bourgeons est également conseillée. Outre son action sur le Coryneum, le cuivre sera bénéfique pour protéger les cerisiers contre le Gnomonia (maladie de la gomme).

.../...

TEIGNE DES FLEURS DU CERISIER

Dans les secteurs de la Lorraine où des dégâts de Teigne du cerisier ont été observés l'an dernier, prévoir un traitement contre ce ravageur, avec un colorant nitré au moment du gonflement des bourgeons (stade B) ou avec un oléoparathion entre les stades C et D.

- PECHER -

CLOQUE DU PECHER

Le relèvement brusque des températures observées depuis le 27 février ne devrait être que passager, en raison de la précocité de ce temps printanier. Cependant, l'on note une montée de sève importante dans les pêchers qui sont sur le point de débourrer ou arrivent à débourrement dans les situations bien exposées.

La lutte contre la Cloque du pêcher doit intervenir tôt pour être efficace. Cette année, elle ne doit pas être relâchée si l'on considère les dégâts qu'elle a occasionnés au cours de ces trois dernières années.

Un seul traitement est en général suffisant si le printemps n'est pas trop pluvieux, à la condition toutefois, de le réaliser à un stade très précis des pêchers.

Nous conseillons d'exercer une surveillance des arbres, de façon à pouvoir intervenir lorsque les bourgeons à bois s'allongent et s'entrouvrent légèrement, laissant apparaître la pointe verte ou rougeâtre des premières feuilles.

Utiliser l'un des produits suivants ; zirame : 175 g, captafol : 120 g, captane : 250 g, ferbame : 175 g (doses exprimées en matière active pour un hectolitre d'eau).

En présence de Coryneum, les produits cupriques à 500 g de cuivre métal/hectolitre recommandés précédemment seront également efficaces contre la Cloque.

/ REMARQUE GENERALE /

- Produits phytopharmaceutiques homologués ou en autorisation provisoire de vente au 1er janvier 1976; utilisables pour les productions végétales.

- Délais d'emploi des pesticides.

Ces deux listes figurent dans le numéro de février 1976 de la revue PHYTOMA, pages 15 à 31.

Nous vous invitons à conserver soigneusement ce numéro, car, au cours de l'année, il sera souvent conseillé, dans notre bulltin, de s'y reporter.

Les Ingénieurs chargés des Avertissements Agricoles :
C. GACHON
J. GENNATAS
C. JANUS

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie, Chef de la Circonscription Phytosanitaire "ALSACE et LORRAINE"
J. HARRANGER

463